

# La Croix

JOSEPH BEGIN, directeur

Montréal, 222, Notre-Dame Est

CASE POSTALE 1329

RELIGION, QUESTIONS SOCIALES, ECONOMIE POLITIQUE, SCIENCES, ARTS, LITTERATURE, AGRICULTURE, ENSEIGNEMENT,



## LA FEMME

Combien de femmes seraient belles si le fard, la poudre, le riz et la mode ne les défigureraient pas au point de leur donner l'apparence de pantins genre ceux qu'on rencontre dans les cirques.

Ces malheureuses sont pour ainsi dire au service des corrupteurs de la société par l'étalage de leur chair.

Pourtant la femme est appelée à gouverner le monde par ses qualités de coeuret d'esprit, par sa piété profonde, son attachement sincère aux siens. "Car, a dit encore récemment S. G. Mgr Gauthier, c'est la femme qui pétrit de ses mains puissantes et délicates l'âme d'une race."

Au cours d'une conférence qu'il donna en 1912 sur la *Femme Chrétienne*, M. A. Dessenne a dit:

"La mission principale de la femme est d'être épouse et mère, compagne de l'homme et génératrice d'enfants, sa fonction normale est de conserver la race et son genre de vie doit l'aider à remplir sa fonction."

Pour qu'elle soit en état de conserver sa race qui attend beaucoup d'elle, il ne faut pas que la femme soit l'esclave des modes païennes qui la déchristianisent, l'abaissent, lui font oublier ses devoirs, la détournent de sa fin propre.

Autre témoignage sur la mission de la femme. Celui-ci est de Mgr Gibier, illustre évêque français. Nous l'extrayons du *Relèvement National*, à la page 191:

"Vaut-on savoir ce qui fait une nation et ce qui la relève quand elle est tombée? C'est le coeur des femmes, le coeur des mères, des soeurs, des fiancées. Elles possèdent et elles transmettent les trésors nécessaires: Dieu, la loi morale, la justice, l'honneur. Mais, elles sont la ruine d'un pays quand elles n'en sont pas le salut."

Vous avez bien lu: "Les femmes sont la ruine d'un pays quand elles n'en sont pas le salut."

x x x

La femme est donc un instrument puissant, le plus puissant qui soit pour le bien ou pour le mal. Et, comme il en coûte moins d'efforts pour suivre ses mauvais penchants que pour leur faire violence et que le vent en ce siècle de matérialisme est au sensualisme, il arrive que les méchants, avides de corrompre le monde, se servent de la femme, créature influente, pour détourner l'homme de ses devoirs et l'entraîner au mal.

Partout, au théâtre, au cinéma, dans le roman, la mode, etc., la femme est devenue un instrument de corruption.

Nous pourrions ici citer de nombreux témoignages qui confirment très bien nos dires. Nous nous contenterons de n'en mentionner que deux, pris comme au hasard dans notre documentation, fort volumineuse sur ce sujet. Ces témoignages sont tous deux de M. l'abbé Louis Bethléem, l'infatigable directeur de la *Revue des livres* à lire et à proscrire. Nous les extrayons de son intéressant ouvrage *La Littérature ennemie de la famille*, aux pages 11 et 44:

"Dans ces livres, dans ces pièces si nombreuses, dans ces romans innombrables, la femme n'est plus la femme, elle n'est plus la fiancée, elle n'est plus l'épouse, elle n'est plus la mère, elle est la parisienne,

## Quelle impudence!

Jusqu'à date, il était généralement admis que, pour se faire conférer le titre de citoyen, le postulant devait adopter un pays après avoir renoncé à tout autre.

Les Juifs ont changé tout cela; ils arrachent à la bêtise du parlementarisme et du fonctionnarisme le titre de citoyen. Néanmoins, ils restent Juifs et couramment ils écrivent «notre race», «notre patrie»; dans l'intimité ils disent «notre empire». Ils utilisent leur titre de citoyen au bénéfice de leur Palestine; voici la

manière en peu de mots.

Grâce à leur titre d'électeur ils régissent un certain nombre d'échevins, voire même de députés; par ceux-ci ils viennent à bout de faire passer quelques lois favorables à leur agiotage: la loi des faillites, la loi des solliciteurs, la loi du sabbat, etc. Alors ils nous exploitent «talmudiquement».

Dans la semaine du 18 mars, ils ramassèrent 500,000 piastres pour l'achat de terres en Palestine; ils en ramassèrent encore 500,000 avant bien longtemps, car les Juifs que nous faisons vivre, dont nous nourrissons les malades et les orphelins, quand les nôtres se promènent en

haillons, crevant de faim, grelottant de froid, les Juifs, dis-je, ont résolu de placer 1,000,000 de notre argent sur les terres de la Palestine.

Jamais peut-être on n'a vu une bande de triturateurs internationaux montrer pareille impudence, et ce ne sont là que préliminaires: il est à peu près certain que nos Juifs feront de même tous les 2 ou 3 ans à moins que ce soit tous les ans.

C'est fort, mais cela ne leur suffit pas.

William Lyon Jacobs, ce pur d'entre les purs, a résolu d'empanter l'hôtel de ville; c'est le moins qu'on en puisse attendre, car le bétail a du front tout le tour de la tête pour

ainsi dire. A l'inauguration de sa campagne électorale, quelques jours avant le meeting sioniste, ce Juif, bouillant d'une noble tolérance, s'écriait: Il n'y a plus d'Israélites, d'Italiens, d'Anglais, de Canadiens français, mais juste des contribuables.

Pourtant, quatre mois n'ont pas passé depuis que la *Jewish Chronicle*, de Montréal, où W. L. Jacobs figurait l'été dernier, si j'ai bonne mémoire, demandait à hauts cris un chef de police, des juges, des sénateurs juifs pour représenter la race juive, disait-on.

En ce temps-là il y avait donc une race juive et une non-juive. Si

l'une des deux a disparu, ce n'est assurément pas la race juive. Dans le dernier numéro de la *Jewish Chronicle*, je lis: «Notre patrie», «la terre que nous possédons», «les Juifs des villes canadiennes», «la juiverie russe», «notre race en Angleterre».

W. L. Jacobs connaît et approuve tout cela; dans la négative, jamais ses électeurs ne lui auraient poussé 2,000 piastres pour faire ses élections.

Paul Etienne

## Ces dénonciations

Jadis, tout finissait par des chansons. Les temps sont changés; aujourd'hui, tout finit par des protestations suivies de résolutions.

Nos édiles décident la construction d'un édifice quelconque. Vite, on proteste contre les autorités qui ont planté une brochette de trop, et il ne manque pas de clubs ouvriers pour voter une résolution contre la brochette.

Nos échevins ramassent protestations et résolutions, et de tout cela font un beau feu. Le public est satisfait. Sa tâche est finie!

Si les protestations et les résolutions ne cristallisaient que l'intelligence et la bonne volonté populaire, le mal somme toute ne serait pas trop grand. Malheureusement les classes chargées de défendre les intérêts catholiques et canadiens-français, et payées pour cette noble tâche, bornent, elles aussi, leur initiative à ces gestes stériles.

Ce n'est pas que nous blâmons les protestations et les résolutions quand elles présentent l'unique moyen de déraciner un mal ou de faire pousser un bien. Loin de là. Mais nous blâmons la manie de s'y borner, quand il serait facile d'avancer beaucoup plus.

Prenons par exemple l'affaire des journaux dits jaunes.

A Montréal, on semble n'en avoir jamais décrété la mort en certains milieux. L'exécution en serait pourtant bien facile: on n'aurait, à l'exemple de S. G. Mgr Gauthier, qu'à le sortir du Temple comme Notre-Seigneur l'a fait des vendeurs qui le profanaient, et à soutenir de toute manière le journal qui fait les bons combats au détriment presque toujours de ses propres intérêts matériels.

## LENINE ETAIT-IL JUIF?

Pour répondre une fois de plus à cette question, notons que M. John Pollock, auteur de *The Bolchevist Adventure*, confirmait son témoignage au sujet de Lénine.

Non seulement Lénine était marié à une Juive, non seulement ses enfants étaient élevés à la juive et parlaient le yiddish; mais il était lui-même le fils d'un Juif immigrant nommé Sederbaum, marié à une demoiselle Oulianof.

## D'UNE PIERRE DEUX COUPS

Comme les Juifs sont les plus grands fabricants de films cinématographiques, notre nouvelle croisade ne pourra manquer de les atteindre.

## Le sénateur C.-P. Beaubien, à la Chambre Haute, a dénoncé la propagande du communisme au Canada.

### Et il a demandé au gouvernement quelles mesures il avait prises pour l'enrayer.

"Il y a, au Canada, a précisé le sénateur Beaubien, 40 écoles communistes avec 2,000 élèves. L'enseignement du communisme, qui est aux antipodes du christianisme, s'y enseigne ouvertement. On crée des temples du travail pour réunir les communistes et on y entraîne les immigrants, pour les contaminer. Dans le Nouvel-Ontario, la menace du communisme s'est tellement affirmée récemment, que le gouvernement Ontarien s'en occupe de près. On inonde cette région d'imprimés communistes et on veut mouler sur cette doctrine l'esprit des maîtres d'écoles et des enfants sous leur tutelle....

"Le «Worker», organe du communisme à Toronto, encourage l'apostolat du communisme chez les enfants. Le gouvernement devrait se prévaloir des articles du code criminel canadien contre ces agitateurs qui violent impunément encore les droits individuels et ceux de la propriété. Toute cette propagande prend ses directives de la Russie et se fait à coups de roubles.

"En Angleterre, on dispose, par la loi, sommairement, des professeurs de communisme, bien que dans les Iles britanniques il n'y ait que 27 écoles communistes fréquentées par 716 enfants. Ici, 40 écoles avec 2,000 enfants, et rien."

## "Ce ne sont pas les lois qui nous manquent pour agir, mais la réalisation du danger qui nous menace."

Le sénateur Guisback a voulu faire une distinction entre les communistes et les socialistes. Il a dit que ceux-ci prennent des moyens constitutionnels tandis que les autres se servent de la force et de la révolution pour arriver à leur fin. Cette distinction est illusoire: les socialistes sont des communistes en herbe, et les communistes sont des socialistes avancés. Ils vont à la même école et ils tendent au même but.

Le sénateur Dandurand a déclaré que le gouvernement connaissait les activités communistes et qu'il en avait informé les procureurs généraux des provinces du Canada. Il a ajouté qu'il appartenait aux gouvernements provinciaux d'y voir.

Mais le sénateur McMeans a rétorqué que le gouvernement fédéral seul pouvait déporter les "indésirables", les séditionnaires, les révolutionnaires venus de l'étranger.

S'il n'y avait que les étrangers à prêcher le communisme au Canada, le danger serait relativement facile à conjurer; mais déjà, malheureusement, une foule de Canadiens de naissance sont entrés dans les rangs de la Révolution et forment aux autres un rempart contre lequel se heurte la loi de la déportation.

Contre ces derniers les procureurs généraux ont tous les pouvoirs voulus.

la poupée, la don-juane, la demi-vierge, l'affranchie, la déchainée, la grisette, la courtisane.

Quel rôle que celui joué par la femme dans la société moderne! Et aussi quelles responsabilités!

"Aux yeux de tout un public imprégné de la littérature ambiante, ajoute-t-il, la reine qui gouverne le monde n'est plus la femme, qui selon le mot de Ruskin, balance un berceau dans une paisible demeure, c'est celle qui partage sa vie entre les tréteaux, le trottoir ou la fange du ruisseau."

Dieu a dit à la femme: Tu seras reine par ta grandeur d'âme; Satan,

par l'intermédiaire de la franc-maçonnerie et de la juiverie lui souffle à l'oreille: Non! Femme, sois un objet de corruption. Et celle-ci, oublieuse de sa mission ici-bas, répond: Ehl bien, soit, je veux être reine de ce monde par mes passions, je veux être un instrument de perversion.

Certains sceptiques, qu'il serait plus juste de qualifier d'ignorants, ne veulent pas reconnaître dans ce retour au paganisme par la littérature, le théâtre et le cinéma, immoraux, obscènes, pornographiques, et dans cet étalage de nudité chez la femme, l'oeuvre du franc-maçon et du Juif. Dans le tome Ier de l'étude de

Mgr Deschamps sur les "Sociétés secrètes et la Société", il nous est donné de lire ce qui suit:

"La foi religieuse du peuple, dit Eckert (cet individu est un maçon haut gradé et auteur de livres remarquables sur la franc-maçonnerie), a été détruite d'après le plan de l'Ordre maçonnique: on a excité à dessein les passions les plus exigeantes et la présomption.

"C'est du sein de l'Ordre maçonnique qu'est sortie cette corruption politique et morale où le peuple végète pendant de longues générations."

Voici maintenant un extrait d'une lettre de Vindex, membre de la Hau-

te Vente italienne, à Nubius, vénérable de la maçonnerie:

"Le meilleur poignard pour frapper l'Eglise au coeur, écrit Vindex, c'est la corruption.

"Popularisons donc le vice dans les multitudes; qu'elles le respirent par les cinq sens, qu'elles le mangent, qu'elles le boivent et qu'elles en soient saturées. Faites des coeurs vicieux et vous n'aurez plus de catholiques."

Le nombre des vicieux diminue-t-il? Le nombre des vrais catholiques en ce pays augmente-t-il? La mode est-elle moralisatrice ou démoralisatrice?....

Jean Dollard

# Le communisme aux Etats-Unis

Les forces mauvaises qui ont entrepris dans le monde la destruction de tout ce qui est à la base de la civilisation chrétienne ne sont pas seulement à l'oeuvre en Europe; on les retrouve partout, même en Canada. Aux Etats-Unis, en particulier, la pénétration avait été si habile, si bien dissimulée, que personne tout d'abord n'y avait prêté grande attention, et lorsqu'enfin le mal devint visible, il était beaucoup plus grave qu'on ne le soupçonnait.

Une femme courageuse, Madame B. L. Robinson, voyant les progrès inouïs que faisaient les théories les plus avancées dans les milieux universitaires, s'alarme et résolut de mettre tout en oeuvre pour sauvegarder l'intérêt national. Elle fonda à Boston la "Ligue des Intérêts Publics du Massachusetts", dont le but est de défendre la constitution des Etats-Unis, de s'opposer à l'introduction d'une législation centralisatrice et bureaucratique, et de soutenir toutes les causes qui intéressent le bien public.

Limitée d'abord au Massachusetts, cette Ligue est maintenant en correspondance avec tous les Etats de l'Union et avec plusieurs pays d'Europe. Cette extension presque immédiate montre que son action répondait à un réel besoin.

Que s'était-il donc passé pour qu'un tel effort fût devenu nécessaire? A la fin du siècle dernier, tandis que, en Europe, l'anarchie était à la mode dans la jeunesse universitaire et que le socialisme commençait à pénétrer les milieux ouvriers, on essayait de gagner à ces nouvelles idées les populations d'Amérique. Celles-ci reçurent tout d'abord assez mal les apôtres qui leur venaient d'Europe et qui, pour la plupart, parlant fort insuffisamment l'anglais, ne surent leur inspirer que de la défiance. Aucun résultat sérieux n'étant obtenu, la tactique changea. On chercha seulement à envoyer en France quelques Américains mécontents, des intellectuels de préférence; convenablement "convertis", et formés aux nouvelles doctrines, ils retourneraient chez eux et deviendraient des porteurs de germes. Ils ont été les leaders, écoutés cette fois parce qu'enfants du pays, de toute une génération.

A une allocution faite au Congrès Patriotique des Femmes pour la Défense Nationale, à Washington, Mme Robinson a montré comment les doctrines socialistes, communistes, anti-patriotiques et anti-militaristes parviennent au public, non seulement par l'action d'organisation nettement révolutionnaire, mais aussi par l'enseignement des chaires soit universitaires, soit même religieuses. Cette conspiration, en effet, atteint aussi la religion. Il existe maintenant, à l'exemple des "Sans-Dieu" de Russie, une "Ligue des Jeunes Athées" qui enregistre des progrès notables. Les lois morales ne sont pas moins attaquées et, sur ce point, les résultats sont effrayants. C'est ainsi que le 20 juin dernier, à la cérémonie de clôture de l'année scolaire dans un collège de jeunes filles fort connu, un clergyman osa déclarer ceci:

«Les vieilles traditions, les vieilles règles de conduite, tombent visiblement en ruines. Elles ont autrefois guidé nos pères et ont rendu en leur temps d'appréciables services; mais leur influence décline et, dans certains domaines, elle est presque morte. La nouvelle génération n'admet pas l'autorité d'un code moral extérieur et l'on constate qu'il est inutile de lui en parler. Les jeunes ont rejeté les vieilles conventions du bien et du mal. Autrefois le bien et le mal étaient nettement délimités; les gens savaient ce qui était bien et ce qui était mal. Aujourd'hui, la situation change rapidement. La question se pose ainsi: Qu'est-ce qui est bien? Qu'est-ce qui est bien dans la vie de famille, dans les rapports des sexes, dans les habitudes privées, dans l'action économique, dans les relations internationales?..»

A ces signes, destruction de la foi religieuse, démoralisation de la jeunesse, on reconnaît l'origine véritable de cette entreprise.

Le mot "communisme" inspire encore de la défiance presque partout en Amérique, aussi cherche-t-on à camoufler la propagande en utilisant, avec une habileté indiscutable, certains courants d'opinion, certaines organisations déjà existantes, grâce auxquels on influence les esprits sans qu'ils s'en doutent.

Une autre manoeuvre consiste à jeter le discrédit sur les bons citoyens qui s'opposent à la réalisation du programme socialiste ou communiste. C'est ainsi qu'un livre, *Les Professionnels du Patriotisme*, a paru en 1927

tournant en ridicule les individus et les groupements qui luttent pour l'intérêt national et qui dénoncent les organisations où l'influence révolutionnaire se fait sentir.

Un des meilleurs moyens d'action contre les ennemis de l'ordre, c'est de dévoiler leurs projets et leur tactique, puisque le secret et la ruse sont les conditions même de leur succès. Des attaques comme celle que nous venons de signaler montrent combien l'oeuvre courageuse de Mme Robinson est efficace et d'utilité publique. L'irritation qu'en éprouvent les ennemis de toute patrie lui sera un encouragement à faire mieux et plus.

## ZIG ZAG

Le Soviet de Moscou a décidé de démolir un certain nombre d'édifices religieux, soit immédiatement, soit dans un délai rapproché. Seront ainsi détruites la vieille église des Trois-Saints, deux autres consacrées à la Vierge et enfin celle, bien connue, qui porte le nom de Paraskewa Pjatnitsa. Le célèbre cloître historique de Stretenski fera place à un jardin public. L'église Sainte-Elisabeth à Tsarkoïé-Sélo sera transformée en salle de conférences.

La persécution religieuse continue aussi, du moins dans quelques républiques soviétiques lointaines. Ainsi, au Turkestan et à Boukara, 48 prêtres ont été bannis, pour propagande religieuse.

En revanche, en Russie même, le patriarche Sergius, de Nijini-Nowgorod, serait parvenu à reconstituer un nouveau centre administratif pour l'église orthodoxe, et aurait obtenu l'agrément des pouvoirs soviétiques, mais sous la condition d'une déclaration de loyauté à l'égard du bolchevisme, ce qui implique la servitude.

x x x

On connaît la fameuse prière du *Kol Nidré*, qui joue un rôle si considérable dans la vie morale des Juifs et qui leur assure, devant Jéhovah, une remise totale de leurs méfaits. Or, d'après des informations de la *Jewish Chronicle*, de Londres, (en particulier, n° du 11 novembre 1927), un rabbin américain a proposé de substituer à cette prière le Psaume 130 (des Bibles hébraïques). Ce changement a d'autant plus de chances d'être adopté, qu'il y a des précédents en Europe. Ainsi, en Autriche, en Tchéco-Slovaquie, en Hongrie et en Allemagne, le *Kol Nidré* est remplacé, dans un certain nombre de synagogues. A la principale synagogue de Berlin (Oranienburgerstrasse), c'est même un hymne en allemand qui est psalmodié, tandis qu'à Vienne, dans la principale synagogue également, c'est une prière artificiellement composée par deux rabbins qui tient la place du *Kol Nidré*, et cela depuis l'année 1844. Il n'est gardé de la traditionnelle prière que sa mélodie, à laquelle ont été adaptées les paroles nouvelles.

x x x

Une importante conférence de l'épiscopat yougo-slave s'est tenue à Zagreb,

du 11 au 18 octobre 1927. Les statuts de l'Union centrale catholique nationale y ont été révisés. D'après Schoenere Zukunft du 7 novembre qui donne un court résumé des décisions prises, les sociétés catholiques ne seront désormais admises dans l'Union centrale, que si elles n'appartiennent à aucun parti politique. Cependant, il est permis aux prêtres de s'affilier à des clubs politiques, pourvu que l'action de ceux-ci n'affecte pas contre l'action de l'Eglise catholique.

La façon de se protéger contre la récente loi agraire, si préjudiciable aux intérêts de l'Eglise, fut aussi examinée, ainsi que la question de la diminution du budget du culte catholique. Des adresses furent envoyées au conseil des ministres, ainsi qu'au ministre des cultes et au ministre des finances en particulier.

x x x

*Schoenere Zukunft* du 17 novembre 1927 enregistre qu'il s'est fondé à Budapest une nouvelle secte religieuse, dont les adeptes sont en général des Juifs qui croient au Christ. Sont admis comme membres, en effet, toutes les personnes d'origine juive qui acceptent pour ligne de conduite les doctrines et la morale du Nouveau Testament et regardent Jésus comme le nouveau Messie et leur guide divin. Déjà 4'000 Juifs auraient embrassé cette nouvelle foi. A la première réunion de la secte, le Pater Noster fut récité en hébreu. Selon une information du "Nouveau Journal de Vienne", ce sont surtout des médecins, des avocats et des professeurs qui font partie de cette confession nouvelle, laquelle se serait imposée, comme principale tâche, de ramener la jeunesse à la vie religieuse.

x x x

Le président de la république de l'Equateur, nous apprend la *Kipa* du 1er octobre, a signé un décret, par lequel il est strictement interdit aux ordres et congrégations étrangers de pénétrer dans le pays. Aucun institut religieux ne doit plus être fondé désormais, et ceux qui existent seront soumis à une étroite surveillance de la part de l'Etat. En cas de circonstances extraordinaires, et par permission expresse du ministre de l'intérieur, un séjour de 40 jours au plus est accordé aux membres des congrégations étrangères. C'est la persécution religieuse là aussi.

## Le plus vieux journal hebdomadaire

La *Croix*, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

Plus la *CROIX* sera lue, meilleurs seront les résultats de notre campagne contre les Juifs.

## Pourquoi?

On avait projeté l'amendement de la charte pour transporter sept cents familles du quartier Saint-Denis au quartier Laurier. Par cette mesure on répartissait également le nombre des électeurs dans chacune de ces deux circonscriptions.

Personne n'y trouva matière à critiquer. Les Juifs naturellement protestèrent: ils affirmèrent avec leur impudence habituelle que l'amendement visait à contre balancer le vote juif dans la division Laurier.

Cet incident s'est passé il y a bien un mois. Aucune protestation ne s'est élevée dans les journaux officiellement chargés de défendre les intérêts catholiques et canadiens-français avec .... les annonces du magasin Eaton et de la brasserie Molson.

L'attitude juive est pourtant farcie de révélations.

Les Israélites tiennent à la majorité dans certaines divisions évidemment pour élire des représentants juifs. Mais pourquoi des Juifs plutôt que des chrétiens? Parce que le Juif s'entend mieux à promouvoir les intérêts financiers, moraux ou civiques... des Juifs.

Le Talmud ordonne à tout Israélite de dépouiller le Chrétien; l'histoire nous apprend que jamais descendant de Judah ne se fit tuer l'oreille pour accomplir ce précepte; à preuve, Crémieux, Gambetta, Lenine, Trotsky, Calles.

D'ailleurs leur Schubert n'a jamais montré beaucoup de zèle pour les intérêts financiers de Montréal.

Ils ont aussi une singulière façon de promouvoir les intérêts moraux.

Un agent de police racontait tout dernièrement qu'il fit condamner une prostituée trois fois dans la même semaine; par manière de remerciement, le Juif, défenseur de la prostituée, accusa le policier d'agir sous l'impulsion d'une haine personnelle. Il est vrai que la prostituée rend d'impayables services à la cause d'Israël: elle corrompt les Chrétiens et les conduit par la menace du chantage.

Les Juifs ne brillent guère non plus par le civisme. Leurs habitations, par le relent et par l'aspect se rapprochent plus des porcheries que des résidences; et puis, il est assez difficile de concevoir un Juif pratiquant le civisme.

Paul Chabot

## Le drôle

Schubert n'a pas d'adversaire aux élections. Raison de plus pour tenir des assemblées où il prononce de

"violents" discours.

Le plus comique fut assurément celui du jeudi soir 22 mars 1928. Le Juif s'écriait:

"Je ne suis pas communiste et j'en suis fier."

Evidemment ses convictions sont très commodes.

L'été dernier, le même Schubert demandait au Comité exécutif d'autoriser les communistes montréalais à tenir une assemblée monstre au parc Jeanne-Mance.

Schubert est un gradé du parti travailliste. Aux réunions du parti, tenues au numéro 2030 Jeanne-Mance, au dessus de l'officine communiste, se vend *The Worker*, journal communiste publié à Toronto.

L'automne dernier ce Schubert semblait fort au courant des gestes d'un communiste italien, venu au pays sous prétexte d'études, mais en réalité pour fonder un journal communiste italien.

Schubert ne l'a pas dénoncé comme c'était son devoir.

"Je ne suis pas communiste et j'en suis fier."

Ah! le drôle!

## Francs - maçons et Juifs

Que la Maçonnerie soit d'origine juive et reste d'essence juive, nous en trouvons un aveu sans détour dans la *Jewish Tribune*, de New-York, du 28 octobre 1927. A New-York, comme partout, malgré la puissance des Juifs, on constate des manifestations d'antisémitisme. Le *Metropolitan Masons Country Club*, pour des raisons à lui connues, a donc décidé de ne donner

suite à aucune demande provenant de Juifs, en vue de leur affiliation à ce club maçonnique. Et la mesure est absolue, s'appliquant à tout Juif, fût-il même Maçon d'excellente réputation. C'est à ce sujet que la *Jewish Tribune* élève le ton, affirmant qu'il n'appartient à aucune organisation se donnant comme maçonnique de refuser à quelque maçon, parce qu'il est Juif, le droit d'être admis dans son sein. Et la revue d'ajouter:

"La Maçonnerie est fondée sur le judaïsme. Si vous éliminez du rituel maçonnique les doctrines du judaïsme, qu'en reste-t-il alors?"

Cette affirmation nous suffit.

## Ce vous sera profitable

POUR VOS IMPRIMÉS,

Adressez-vous à l'Imprimerie de la "Croix", 222 Notre-Dame Est, Montréal. Vous aurez un travail bien fait et à meilleur marché qu'ailleurs.

DISPOSANT D'UN GRAND LOCAL

Nous pouvons entreprendre les travaux les plus considérables, tels que revues, journaux, brochures, livres, etc.

TOUTE COMMANDE PAR LA POSTE

Sera remplie tout comme si on venait en personne à nos bureaux nous la donner.

LA "CROIX", MONTRÉAL, 222 Notre-Dame Est Tél. Main 0717

Le premier venu est le premier servi; mais tous sont servis à souhait à

L'IMPRIMERIE DE LA "CROIX" 222 NOTRE-DAME EST, MONTRÉAL

## L'ASSOCIATION DES PATRIOTES

Bureau-chef: 222 Notre-Dame Est, Montréal

BUT

L'association des Patriotes veut substituer à la Confédération actuelle une Constitution politique pour le Bas-Canada, comprenant les provinces de Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick et Ile-du-Prince-Edouard, et une autre Constitution politique pour le Haut-Canada, comprenant les provinces d'Ontario, Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie-Anglaise et les Territoires.

Ces deux pouvoirs ou gouvernements seront parfaitement indépendants l'un de l'autre; ils auront le droit souverain de signer des traités de commerce avec les pays étrangers et de légiférer sur toutes les matières publiques: droit civil, droit criminel, commerce, finances, tarif, chemins de fer, canaux, marine, milice, défense nationale, immigration, travaux publics, agriculture, colonisation, instruction publique, mines, forêts, etc.

Ils reconnaîtront, comme aujourd'hui, la Couronne d'Angleterre, espérant que celle-ci leur donnera bientôt leur complète liberté.

Conditions de l'admission des Membres

L'admission des membres est gratuite. Il suffit à l'aspirant d'avoir 21 ans révolus et d'envoyer son nom et son adresse au bureau-chef, 222 Notre-Dame Est, Montréal. Une carte d'admission sera aussitôt donnée au nouveau membre. On trouvera ci-bas une formule de demande d'inscription. Toute admission est sujette à l'approbation du Bureau-chef.

(DEMANDE D'ADMISSION)

A l'Association des Patriotes, 222, Notre-Dame Est, Montréal.

Messieurs, Veuillez m'inscrire au nombre des membres de l'Association des Patriotes et m'envoyer une carte d'admission.

Nom .....  
Adresse .....  
Profession .....

## C'EST LEUR INTÉRÊT

### Pourquoi

les meilleurs marchands canadiens - français donnent-ils leurs commandes d'imprimés, circulaires, etc., à l'Imprimerie de la Croix?

### Parce qu'ils

y trouvent un travail bien fait et à meilleur marché qu'ailleurs.

## L'Imprimerie de la "Croix"

222 Notre - Dame Est

TÉL. MAIN 0717

MONTRÉAL

# L'Évangile

## Le Dimanche des Rameaux

Évangile selon S. Mathieu

En ce temps-là, Jésus, approchant de Jérusalem avec ses disciples, et étant déjà arrivé à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, envoya deux d'entre eux, et leur dit : Allez au village qui est devant vous; vous y trouverez une ânesse attachée et son ânon avec elle; détachez-les et amenez-les-moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a besoin, et aussitôt on les laissera aller. Or tout ceci arriva afin que cette parole du Prophète fût accomplie : Dites à la fille de Sion: Voici votre roi qui vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse habitée au joug et sur son ânon. Les disciples s'éloignèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon; et les ayant couverts de leurs habits, ils le firent monter dessus. Alors une grande multitude de peuple étendit ses vêtements sur le chemin; d'autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient sur son passage. Tous ceux qui le précédaient et le suivaient criaient : Hosanna au fils de David; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

## Le calendrier de la semaine

Dimanche, 1er avril. — Les Rameaux.  
Lundi, 2. — S. François de Paule, c.  
Mardi, 3. — S. Richard, évêque et c.  
Mercredi, 4. — S. Isidore, év., c. et d.  
Jeudi, 5. — Jeudi Saint.  
Vendredi, 6. — Vendredi Saint.  
Samedi, 7. — Samedi Saint.

## Les Juifs au Mexique

Le *Patriot*, de Londres, a emprunté à la *Jewish Tribune* de New-York une information concernant les Juifs au Mexique. Là où la persécution sévit contre les catholiques, le Juif doit triompher. De fait, on ne comptait au Mexique, avant 1914, que 75 familles de Juifs européens et environ 500 Juifs levantins ou méditerranéens. En 1926, les Juifs européens dépassaient le chiffre de 7,000, et aujourd'hui on calcule à 16,000 le nombre total des Juifs installés au Mexique. Ils s'y sont créés, paraît-il, une situation enviable dans l'industrie du vêtement, de la chaussure et de la chapellerie. L'un d'entre eux, Robert Haberman, est l'ami intime du président Calles, non moins que le familier des ministres. Car, au Mexique comme dans tout autre pays, le Juif sait approcher les puissants pour exercer, en réalité, le pouvoir.

## L'INTERNATIONALISME OUVRIER

Nous lisons (page 8) dans le *Monde communiste*, oeuvre de Gustave Gautherot, directeur de la *Revue antibolchévique* :

"Là où l'attaque directe (contre le capitalisme est impraticable) elle (la IIIe Internationale) emploiera d'autres moyens.

"Le principal de ces moyens est aujourd'hui "le front unique" avec les socialistes, "l'unité prolétarienne", le "noyautage" de la IIe Internationale appelée à se fondre peu à peu avec la IIIe, fusion fatale, d'ailleurs, en raison de l'identité des doctrines et en vertu de la loi qui assure en de tels milieux la prédominance des extrémistes."

M. l'Abbé F.-A Baillargé

Le 12 du courant, M. l'abbé F.-A Baillargé, curé, est dédédé à Verchères. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages historiques et pédagogiques: *Vie de Monseigneur Bourget*, *Madeleine de Verchères*, *Catéchisme pour les petits*, etc.

## La question juive

Après tant d'autres, voici qu'à son tour, dans un journal hongrois le professeur Charles de Balas, de l'Université de Budapest, traite de la question juive. Il en met en relief toute l'importance et montre combien il est nécessaire de la connaître pour se rendre un compte exact du problème économique et social des temps actuels. Car le Juif, étant données ses qualités natives, et vu les circonstances historiques qui se sont succédé, est parvenu au sommet de la société, dominant la bourgeoisie moyenne et, plus encore, les couches larges et profondes des travailleurs de toutes sortes. Quelle est la raison de cette ascension? Il s'agit avant tout, chez le Juif, d'une habileté rare à utiliser les conditions qui lui sont favorables en même temps qu'à diminuer les contingences qui lui sont contraires. Doit-on dire, en conséquence, que le Juif est "un rationaliste par excellence"? Ainsi le définit M. Ch. de Balas; mais peut-être à tort. Le Juif est, organiquement, un nerveux, souvent un psychopathe, ce qui ne s'allie guère avec un rationalisme intégral. Ses actes vont le plus souvent aux réactions, mais n'empêche qu'ils n'aient tous pour objet l'intérêt juif, et en cela le professeur hongrois a parfaitement raison.

Cette tactique, sans cesse renforcée par un calcul de chaque instant, a conduit le Juif à la place qu'il détient aujourd'hui dans la société: une place de maître. Il ne faut pas oublier que le nombre des Juifs s'est accru, qu'ils possèdent une grosse partie des biens de la terre, et qu'ils sont maîtres, à peu près sans concurrents, de la plus grande puissance contemporaine: la presse. Leur influence est donc énorme. Elle est loin, d'ailleurs, d'être salutaire, car tous les mouvements révolutionnaires actuels ont leur source, directement ou non, dans quelque cerveau juif. Cette impulsion néfaste trouve un terrain propice à son développement dans les partis dits libéraux, au sens européen du mot, où la proportion considérable de Juifs ne saurait non plus faire illusion. Le faux libéralisme du 19e siècle est tout pénétré de la mentalité juive. Les résultats apparaissent aujourd'hui, nettement destructeurs et négateurs: religion, autorité de l'Etat, équilibre social sont ébranlés de toutes parts, au bénéfice du Juif, qui semble se réjouir en voyant la société ordonnée de jadis se désagréger et tomber dans le chaos. Faut-il se résoudre à cette marche au néant? Non, certes, et il est possible d'entamer contre la puissance juive une lutte rationnelle. M. Ch. de Balas indique avec une nette lucidité les diverses étapes par lesquelles devrait se manifester le combat.

Dans chaque numéro de la "Croix" il y a des articles substantiels qui font connaître les Juifs tels qu'ils sont.

## Les hauts grades dans la maçonnerie

Les F. M. ont un intérêt majeur à masquer, voire à nier le rôle des hauts grades, car ils ne laissent échapper aucune occasion de contredire à l'assertion que ces hauts grades constituent l'essence même de la F. M. Le *Southwestern Freemason* de Los Angeles nous en fournit une fois de plus la preuve dans l'article qui ouvre son cahier de novembre 1927. Cet article est intitulé: «L'Eglise et la Franc-Maçonnerie». Il prétend réfuter l'argument principal qu'une revue mensuelle catholique, les *Catholic News*, publiée par les Frères de la Société de Saint-Vincent-de-Paul avait exposé en dénonçant le rôle des hauts grades dans la M. Les *Catholic News* considéraient comme relativement inoffensifs les trois grades inférieurs, les grades ordinairement conférés. Mais, à juste titre, ils attribuaient une puissance considérable, et néfaste, aux titulaires des hauts grades. «Dans les classes ou plutôt les grades de la Maçonnerie, était-il dit, les différenciations sont extrêmement rigides. Les membres des grades inférieurs sont absolument exclus, maçonnièrement parlant, de toute association avec les membres de ces hauts grades. Mais les membres de ces hauts grades ne sont pas si séparés de ceux des degrés inférieurs, qu'ils ne peuvent entrer dans leurs Loges et prendre part à leurs travaux et discussions.» Aussi bien, les titulaires de ces hauts grades forment-ils le fameux "cercle intérieur" qui a en vue l'anéantissement de la Chrétienté.

## Les Jeunesses nationales belges batouent les communistes à Bruxelles

Il y a quelques jours, les quelques personnes qui attendaient l'ouverture de l'exposition des Soviets, rue du Trône, à Bruxelles, organisée par le cercle des relations intellectuelles communistes dont le président est M. Paul Otlet, virent arriver un groupe de jeunes gens munis de gourdins. Certains évaluent leur nombre à cent, mais en réalité ils n'étaient qu'une cinquantaine.

Quand les portes furent ouvertes, après s'être concertés un instant, les jeunes gens, qui semblaient âgés de 17 à 18 ans, pénétrèrent dans la salle. Un témoin oculaire, qui commençait à ce moment la visite de l'exposition, raconte ainsi les faits:

"J'examinais un tableau lorsqu'un groupe d'une cinquantaine de jeunes gens firent irruption dans la salle. Je les pris d'abord pour de jeunes com-

munistes. Je remarquai leur turbulence. «Sur un coup de sifflet de celui qui paraissait être le chef, quelques-uns des jeunes gens immobilisèrent les deux membres du personnel de surveillance et les autres se mirent à briser tout ce qui se trouvait dans la pièce.

"Un buste de Lénine, divers objets, une étagère furent démolis en un clin d'oeil. Des affiches et des tableaux furent lacérés. Toutes les vitrines, tables, tentures furent renversées, brisées ou déchirées. Deux bustes qui se trouvaient sur une cheminée furent également brisés."

Pendant ce temps, un autre groupe était monté au premier étage, où la même scène se répéta. Le tumulte était grand. Les cris de: «A bas les Soviets!» retentissaient de toutes parts. Un miroir, des statues, des vases furent brisés. Dans une autre salle, des documents, des brochures, des affiches, des statistiques, des livres, furent mis sens dessus dessous. Une table fut à moitié démolie.

Une pièce voisine, qui contenait presque uniquement des objets d'art, fut respectée.

Tout cela cependant fut très rapide. Une minute ou deux après retentirent deux coups de sifflet et les manifestants, après s'être assurés qu'ils étaient au complet, se retirèrent, non sans briser encore quelques vitres. Ils avaient vainement tenté de pénétrer dans le bâtiment du fond dont la porte était cadenassée. Avant de se retirer ils semèrent dans la maison des proclamations signées: «Les Jeunesses nationales belges», et adresses: «Les Jeunesses nationales ont pour organe l'action nationale». Les groupes se sont précipités dans la rue aux cris de: «A bas les Soviets!» et ont distribué des tracts signés également: «Les Jeunesses nationales belges», et adressés aux citoyens belges, les engageant à s'unir contre les Soviets; puis les étudiants se sont rapidement dispersés dans les rues voisines.

Les jeunes patriotes de Belgique n'ont pas attendu que leur pays fût irrémédiablement aux griffes des communistes pour venir à son secours. Ils ont suppléé aux lenteurs et aux concédances du gouvernement belge.

## Les cocasseries du divorce

N'en déplaise à la mémoire de feu Naquet, le divorce s'affirme de plus en plus comme une institution néfaste. Et il n'a même pas eu le mérite de diminuer le nombre des drames passionnels. Jamais on ne s'est autant tué entre mari et femme que depuis qu'il est devenu loisible aux époux de se quitter quand ils ne s'entendent plus!

Seuls (avec les avocats), les vaudevillistes ont vraiment bénéficié de la loi instituant le divorce. Rarement, en effet, disposition législative aura été aussi féconde en situations comiques. Depuis *Divorcions et les Surprises du Divorce*, on ne compte plus les pièces qui reposent sur quelque conséquence bouffonne du divorce.

Voyez, par exemple, ce qui vient de se passer à Nohant (Massachusetts): un hôtelier, âgé de 79 ans, s'est rema-

rié avec sa première femme, âgée de 75 ans. Ils avaient divorcé il y a une quarantaine d'années! Depuis, l'hôtelier s'était remarié quatre fois!

Avec ces quatre expériences, notre homme a estimé que, tout compte fait, la compagne la moins désagréable qu'il eût encore connue était celle qu'il avait épousée en premier lieu. Et comme, de son côté, elle était libre (après avoir sans doute divorcé plusieurs fois elle aussi), il lui a redemandé sa main.

On ne peut imaginer sans sourire la lueur de miel de ces tourteraux septuagénaires reprenant leur vie conjugale au point où ils l'avaient laissée il y a un tiers de siècle.

Comme la conversation sera difficile entre eux, dès qu'ils parleront d'un événement quelconque des années où ils étaient séparés:

— Ce jour-là, dira le mari, j'étais au théâtre avec ma femme...

— Laquelle? fera, rageuse la femme n°1 et 6? Margaret? Daisy? Arabella?

— Non! Besty!...

— Ah! oui! c'était donc au moment où j'étais moi-même mariée avec Teddy. Allez donc filer le parfait amour dans ces conditions!

Sans compter que si, de nouveau, ça ne va pas dans le ménage, monsieur ne pourra même plus parler de divorcer sans que madame lui réplique, avec une froide ironie:

— Oui, c'est ça! pour revenir encore me chercher dans trente ans!

La *Croix*, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

Si vous avez besoin d'en-têtes de lettres ou de comptes, d'enveloppes, de circulaires, envoyez votre commande à la "Croix". Elle sera remplie à votre satisfaction.

## Un autre orangiste qui n'est pas content

Le grand maître orangiste T.H. Bullock n'est pas content des derniers arrangements faits par le gouvernement d'Ontario au sujet des écoles bilingues. Il rage en ces termes:

"Depuis la Tour de Babel la multiplication des langues a toujours été une cause de confusion. La sanction officielle donnée à l'emploi de la langue française après la conquête de Québec, dans le dessein de rallier les habitants à la couronne anglaise, fut la source des ennuis qui nous confrontent actuellement et auxquels on ne trouvera de remède ni dans peu de jours ni dans peu d'années."

Ce n'est pas la langue française qui cause des ennuis, mais bien plutôt les orangistes. Le jour où ceux-ci auront été morigénés tout ira bien.

## ON "S'ENJUIVE", N'EST-CE PAS?

Israël a bien voulu donner une petite aide à l'Allemagne; mais il avait son idée derrière la tête.

La semaine dernière, Mde Braun de Francfort-sur-Mein, juive orthodoxe et pratiquante s'est vue élever à la magistrature. Nous souhaitons bonne chance aux Chrétiens qui passeront devant "Sa Seigneurie"!

Assortiment complet de Chapeaux, Casquettes



**Chapeaux rebloques**  
teints et remodelés pour Dames et Messieurs  
**OUVRAGE GARANTI**  
PRIX MODÉRÉS

**J. E. SEVIGNY**  
47 MONT-ROYAL EST BELLAIR 1697

## Deux avantages

En confiant à la "Croix" l'exécution de vos travaux d'imprimerie, vous paierez, pour un travail bien fait, meilleur marché qu'ailleurs et vous encouragerez, en même temps, une oeuvre catholique et patriotique.

Tout Canadien français intelligent appréciera ces deux avantages

Toute commande par la poste ou par le téléphone sera remplie tout comme si on venait en personne à nos bureaux nous la donner.

La "CROIX",

222 NOTRE-DAME EST

Tél. Main 0717

MONTREAL

La clientèle de notre imprimerie augmente chaque jour.

Nous avons dû récemment faire l'acquisition de deux nouvelles machines.

Nous devons ce succès à l'attention que nous apportons à satisfaire chacun de nos clients, les plus petits comme les plus considérables, et à des conditions qu'ils ne peuvent trouver ailleurs.

## La "CROIX"

222 NOTRE-DAME EST, MONTRÉAL

Tél. Main 0717

## Qui se ressemblent se rassemblent

Il y a près d'un an que nous dénonçons le *Monde Ouvrier* avec son *oie* et sa littérature vénéneuse, nous avons traduit Julien Saint-Michel réclamant l'école obligatoire, bafouant le clergé, ridiculisant nos traditions; nous avons marqué l'ingratitude et l'effronterie de ses pontes. Ce n'était pas sans besoin, car cette intelligence officielle bien rentée, bien honorée résout nos problèmes sociaux, du fond de son cabinet de travail selon l'esprit de la loge... dont il est imbu.

Hélas, de nouvelles canailleries nous forcent à retoucher au sujet: dans le numéro du 10 mars, l'*oie* entreprend le dressage de ses lecteurs contre la fermeture des cinémas le dimanche:

«Nos législateurs, forts de l'assentiment des foules, auraient le courage de résister à la pression de puissances occultes qui s'insurgent contre ce qui peut hâter l'évolution des basses couches de la société, dans la crainte de voir leur empire sur elles leur échapper. Leurs gloussements de poules effarouchées qui voient les poussins qu'elles ont tendrement couvés (nous conservons l'orthographe) fuir leur aile ne doit pas nous attendrir plus que de raison, car il faut se résigner à l'inévitable... Combien de fois, j'ai entendu dire: —Rien ne va, je suis tout «dérinché», j'ai des bleus plein la tête, il faut que j'aïlle aux vues pour oublier.»

Ces quelques phrases plates illustrent assez bien sa manière d'inoculer le venin dans l'âme des simples. C'est d'ailleurs à peu de chose près le système de Gustave Francq. Une pose à l'amour de la classe ouvrière, mais juste une pose, et dans l'intimité on qualifie de butor le travailleur catholique; un semblant de reconnaissance au clergé, et à côté des calomnies contre ce même clergé et d'impudents mensonges. Est-ce là le résultat de "l'évolution des basses couches de la société"?

Les puissances occultes! Ce paquet ne revient à personne autant qu'à l'*oie* et à la clique dont elle fait le jeu: les autorités religieuses, quand elles ont pris l'initiative de faire signer des pétitions pour la fermeture des cinémas le dimanche, ne se sont pas cachées; par ailleurs, les Juifs qui actuellement en font signer contre n'ont pas même assez de cœur pour se montrer quand on le leur demande. L'Eglise ne cache pas sa doctrine, ne déguise pas son enseignement; les rédacteurs du *Monde Ouvrier* cachent leur doctrine, déguisent leur enseignement, et pour cause: la vérité et l'honnêteté n'ont pas besoin de voiles pour réussir; l'erreur et l'hyprocrisie en ont besoin.

A cette supériorité s'en ajoute une autre: les catholiques appuient leur doctrine et leurs réclamations sur la vérité et sur la logique; ils laissent le mensonge et la sottise aux salariés du *Monde Ouvrier*, qui, il est vrai, semblent en avoir grand besoin. Ces pauvres diables se "rinchent" peut-être dans une atmosphère viciée par une forte tension nerveuse; peut-être aussi fréquentent-ils un groupe d'anormaux. La chose ne serait pas surprenante: qui se ressemblent se rassemblent, dit le proverbe.

### LA BIÈRE RUINE LE COEUR

C'est en Allemagne que l'on rencontre le plus de cas de cette maladie, que l'on appelle «Beerdrinker's heart». C'est une maladie spéciale aux buveurs de bière, maladie qui se caractérise par la dilatation et le ramolissement du cœur. Dans les hôpitaux de Munich, en Allemagne, sur chaque groupe de 16 personnes qui décèdent, il y en a une qui meurt de cette maladie-là.

## JE SUIS ROI!

"Tu es donc Roi?" dit Pilate à Jésus.—  
"Tu le dis, Je suis Roi....", répondit Jésus.  
S. Jean XVIII, 37

Accoudé mollement sur une balustrade,  
Pilate regardait, incrédule et maussade,  
Cette foule de Juifs, venus au petit jour  
Avec des gens armés. Ils restent dans la cour,  
La Pâque interdisant tout accès au prétoire.  
Chacun frappe Jésus, hostie expiatoire.  
Calme ainsi que l'agneau traîné par le boucher.  
Le Gouverneur pourrait bien se laisser toucher...  
La souffrance muette est vraiment éloquentel...  
Mais non, il interroge en lâche et parlemente.  
Le peuple avec fureur accuse l'innocent  
De se proclamer roi; le bruit va grossissant.  
Aussitôt qu'il entend parler de politique,  
Le peureux fonctionnaire, en changeant de tactique,  
Entre au palais, ordonne aux soldats d'amener  
Celui que l'on maltraite et qu'on veut condamner...  
"Es-tu le Roi des Juifs?" lui demande Pilate,  
"Dis-le, car franchement de te sauver j'ai hâte".  
La victime répond avec aménité:  
"Ce n'est pas d'ici-bas que vient ma Royauté".  
Un souffle de tempête attisant l'incendie  
De la haine en son oeil curieux et impie,

L'impudent questionne une seconde fois:....  
Et le Christ d'affirmer: "Tu le dis, Je suis Roi!...."  
"L'enfant de vérité écoute ma Parole"....  
Dehors, la populace est d'une rage folle,  
Dans un délire affreux criant toujours plus fort:  
"Il ne faut pas qu'il règne! Il mérite la mort!"

Pourtant, le divin Maître est exempt de tout crime;  
Nul ne peut lui ravir sa dignité sublime.  
C'est le Seigneur Vivant, le Monarque éternel,  
Le sage Ordonnateur de la terre et du Ciel,  
C'est le Saint, le Très-Haut, le Fils de Dieu lui-même!  
Acclamons à jamais sa majesté suprême!  
Nous aimant le premier, Il mérite qu'on L'aime,  
Et qui ne L'aime pas est digne d'anathème!  
O Peuples qui citez vos illustres guerriers,  
Qui couronnez l'athlète avide de lauriers,  
Et qui décernez tant de gloires éphémères  
Dans le déclin obscur et fugace des ères,  
O Peuples, accourez et brisez votre orgueil;  
Trêve à la sombre nuit! C'est l'heure du réveil!  
C'est le temps de marcher au sein du jour vermeil.  
Que tout dans l'univers, que tout sous le soleil  
Suive le ralliement de notre sainte Eglise!  
Evitant le mépris, la haine qui divise,  
Et mangeant chaque jour le Pain qui divinise,  
Que chacun des chrétiens garde cette devise:  
Croire de plus en plus et pratiquer la Foi!  
Que Dieu règne partout! Vive Jésus-Christ Roi!

Joseph-Delvida Poirier

## M. Germain Beaulieu chez les communistes

En septembre dernier, M. Germain Beaulieu, avocat, était invité par M. Albert Saint-Martin, bien connu comme socialiste et communiste, à donner une conférence à Montréal, à la salle no 1108 du boulevard Saint-Laurent, où tous les dimanches les communistes de langue française se réunissent pour se concerter dans l'intérêt de leur groupe et pousser la propagande de leurs idées par la parole ou autrement.

M. Beaulieu s'est rendu à cette invitation le 16 octobre suivant et a fait, dans cette salle communiste, à des communistes et au profit des communistes, une conférence sur les relations entre l'homme et l'animal, conférence assez cocasse dont nous avons donné un substantiel résumé dans la *Croix* du 5 novembre dernier.

Il alléguait aujourd'hui qu'il ignorait que c'était sur l'invitation d'un chef communiste, chez les communistes et au bénéfice des communistes qu'il donnait sa causerie. C'est peu vraisemblable.

Mais supposons que cette allégation soit vraie, la prudence la plus élémentaire ne l'obligeait-elle pas à prendre au préalable des informations?

Un homme tant soit peu intelligent ne va pas ainsi à l'aventure, surtout quand il a l'intention de poser un acte public. M. Beaulieu aurait dû y aller d'autant moins qu'il savait, vaguement, avoue-t-il, que Saint-Martin était un socialiste. Son excuse ne vaut rien. Elle dénote simplement qu'il a agi à la légère sans tenir compte des responsabilités qu'il encourait.

M. Beaulieu proteste qu'il n'est pas communiste et qu'il n'a pas prêché le communisme. Mais quel sentiment le pousse à blâmer la *Croix* et à exonérer Saint-Martin; à vilipender les gens de la *Croix* et à passer l'éponge sur les gestes des communistes de Montréal?

### Le Vatican et la campagne présidentielle aux Etats-Unis

S. E. le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago, est persuadé que le Vatican ne prend pas un grand intérêt dans la campagne présidentielle aux Etats-Unis, "parce que c'est trop loin et que les questions sont trop mêlées". Quant à la candidature du gouverneur Smith, de New-York, voici ce qu'il en dit:

"Durant toute la semaine que j'ai passée à Rome ce sujet n'a pas été abordé une seule fois par aucun de nous dans les deux audiences que j'ai eues de sa Sainteté Pie XI, et dans mes entretiens avec de hauts dignitaires de l'Eglise. En vérité cela ne les intéresse pas. Ils savent que, si un Catholique était élu président cela ne changerait absolument en rien l'état des choses".

On sait que Smith a pour secrétaire une Juive. Ce n'est donc pas un candidat fort recommandable.

### Le plus vieux journal hebdomadaire

La *Croix*, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

Dans chaque numéro de la "*Croix*" il y a des articles substantiels qui font connaître les Juifs tels qu'ils sont.

## Le meilleur moyen de combattre la mauvaise presse, c'est encore d'encourager la bonne.

On nous dit ou on nous écrit: La "*Croix*" fait une oeuvre admirable. Quand elle entreprend une campagne, elle y met tant de zèle, de combattivité et de persévérance que le succès couronne toujours ses efforts.

Mais combien savent ce que nous coûtent ces succès qui sont tous, en somme, à l'avantage de nos compatriotes. Très peu, si nous en jugeons par les encouragements pécuniaires que nous recevons.

Ainsi, nous avons réussi à attirer l'attention de nos gouvernements sur les agissements des communistes au Canada et à les décider même, si nous sommes bien informés, à prendre des mesures énergiques de répression.

Mais ce résultat nous vaut des années de démarches, de recherches, d'enquêtes, de perquisitions, de risques, de menaces, d'ennuis et de dangers de toutes sortes.

DURANT TOUT CE TEMPS NOUS AVONS DU NEGLIGER NOS PROPRES INTERETS. TANDIS QUE LES AUTRES VAQUAIENT PAISIBLEMENT A LEURS AFFAIRES, NOUS FAISONS FACE A L'ENNEMI COMMUN.

Quelques amis qui connaissent les sacrifices que nous faisons nous aident généreusement, mais ils sont trop peu nombreux.

### Quel homme!

Les directeurs de la *Presse* et de la *Patrie* ne reviendront jamais de leur piété pour le juif Davis.

Voyez s'il fut grand homme et si on l'admire:

«Pénétré d'une foi inébranlable dans l'avenir du Canada... «Il était directeur de la United States Rubber Co.»... «Depuis deux ans il avait pratiquement abandonné ses affaires à Montréal et passait la majeure partie de son temps en France, en Angleterre, ne faisant que de brèves visites à Montréal»....

«En plus de l'Imperial Tobacco, il avait été président du bureau des directeurs de la Canadian Industrial Alcohol et de celui de la Canadian Consolidated Rubber Co., de la Banque Royale du Canada, de la Crown

Trust Co. et autres.

«Fils d'un cigariier, il était devenu un chef de l'industrie canadienne.» Ainsi chante la *Presse*.

Sa vertu égalait sa fortune: son premier mariage annulé par les tribunaux de Paris, Mortimer épousa à New-York la comtesse Maroni.

Il est regrettable que les feuilles épaisses nous cachent l'histoire de la fortune de ce grand homme.

Nous donnons ci-dessous un article du *Canadian Jewish Chronicle*, livraison du 23 mars, qui, croyons-nous, intéressera ceux qui aiment à savoir devant quels vœux se prosternent la *Presse* et de quels bois se chauffent les journaux juifs:

«Au moment d'aller sous presse, nous apprenons, avec une profonde douleur, la mort subite, survenue à Cannes le 22 mars 1928, d'un *Chef Juif* du Canada, Sir Mortimer B. Davis.

«Sir Mortimer B. Davis, président

de l'Imperial Tobacco Co of Canada Ltd, figurait parmi les membres les plus actifs de la race juive au Canada...

«Sir Mortimer avait toujours manifesté beaucoup d'intérêt aux oeuvres de charité, intérêt qu'il étendait à plusieurs religions. Ses dons se chiffraient à des sommes énormes. En 1913 il dota une chaire à l'université Laval.

Rien de surprenant qu'il y ait tant d'étudiants juifs à notre université. Ils la considèrent sans doute comme un peu à eux.

Le journal juif ajoute: «Il était un des fondateurs du Sanatorium Mont-Sinaï à Ste-Agathe. Il était l'un des plus actifs partisans du temple Emanu-El dont son père avait été l'un des fondateurs.

«Lui-même en fut plusieurs années durant vice-président. En 1917, il se fit conférer le titre de Sir, par Georges

V, en reconnaissance de son beau philanthropisme. Il était le premier Juif né au Canada à recevoir pareil honneur.»

Et dire que ce sont les Canadiens français qui, en achetant les produits manufacturés par ce Juif, ont fait sa fortune et son nom!

### L'EUROPE DISSÉQUÉE PAR DES JUIFS

Le prétendu Américain Bowman, principal conseiller de Wilson sur les questions territoriales à la Conférence de la Paix de Versailles, était un Juif, comme Elkus et Morgenthau.

L'Europe a été disséquée par des Juifs.

Plus la *CROIX* sera lue, meilleurs seront les résultats de notre campagne contre les Juifs.